TAKAM TIKOU
LA REVUE DES LIVRES POUR ENFANTS — INTERNATIONAL

Faire voyager les livres jeunesse africains : le pari du PEJA

Prix de l’édition jeunesse africaine

Le 23 octobre 2026

Par **Agnès Debiage**, Consultante internationale spécialisée sur l'Afrique



Faire circuler les livres d’un pays africain à l’autre reste encore aujourd’hui un véritable défi. Les distances sont immenses, les espaces linguistiques se côtoient sans toujours communiquer et les réseaux de diffusion restent difficiles à construire à l’échelle du continent.Pourtant, partout en Afrique, des éditeurs publient des ouvrages jeunesse de qualité, portés par des auteurs et des illustrateurs qui racontent leurs histoires, leurs imaginaires et leurs réalités. C’est précisément de ce constat qu’est né le Prix de l’édition jeunesse africaine (PEJA), avec une ambition : mettre en lumière cette création et lui permettre de circuler bien au-delà de son pays d’origine.

« Et si nous donnions naissance au Prix de l’édition jeunesse africaine ? »

C’est avec cette phrase en tête que Will Clurman, CEO (Chef Executive Officer – PDG) d’eKitabu, au Kenya, a clôturé le Forum des éditeurs jeunesse d’Afrique (FEJA), en mars 2025. Il venait de passer trois journées complètes en immersion totale au Togo avec une cinquantaine

d’éditeurs jeunesse, dont les trois quarts étaient francophones. Impressionné par la profusion des titres présentés et par leur qualité, et conscient des difficultés liées à la circulation des livres édités en Afrique, il a décidé d’organiser, dans la foulée du Forum, la première édition du Prix de l’édition jeunesse africaine (PEJA).

Will Clurman explique sa démarche : « *Nous avons constaté que la circulation des livres à travers le continent devenait bien plus pertinente lorsque les ouvrages étaient de grande qualité. Compte tenu de la forte présence du français en Afrique et de l’importante communauté d’éditeurs jeunesse francophones que nous avons rencontrée au FEJA 2025 à Lomé, nous avons estimé qu’il était possible de construire un réseau fondé sur des investissements dans la qualité et dans les relations professionnelles. Un tel réseau pourrait créer des passerelles entre de nombreux pays et promouvoir l’excellence dans la littérature jeunesse.* »

Portée par l’enthousiasme né de ces trois journées de partage avec les éditeurs jeunesse, la première édition du prix a été mise en place et confiée à Joan Onyando, responsable de Maua Press, l’une des marques éditoriales d’eKitabu. « *Ce qui m’a le plus frappée, c’est que ces livres méritent de voyager. Beaucoup d’entre eux pourraient tout à fait trouver leur place sur les étagères de librairies partout dans le monde. Pourtant, trop souvent, ils restent connus uniquement dans leur pays d’origine ou dans leur espace linguistique. Ce n’est pas la qualité qui leur fait défaut, mais la visibilité, l’accès aux marchés et les possibilités de franchir les frontières* », explique-t-elle. Joan Onyando a reçu les premières candidatures et constitué un jury composé de professeurs de français au Kenya, chargés de voter pour désigner les lauréats.

En septembre 2025, les gagnants ont été annoncés lors de la Nairobi International Book Fair. Trois éditeurs ont été récompensés, avec trois prix et une mention spéciale, et invités par eKitabu à venir recevoir leur distinction. Cette belle première étape s’est immédiatement traduite par une action concrète, puisque eKitabu a acquis les droits des titres primés afin de les publier en français au Kenya et de les distribuer en Afrique de l’Est. Étaient présents Ravaka Tahirimihamina, des Éditions Karné à Madagascar ; Ulrich Talla Wamba, des Éditions Akoma Mba au Cameroun ; et Arafo Saleh, des éditions Le Francolin à Djibouti, qui représentait également Pascale Siew, des Éditions Vizavi à l’île Maurice. Pour Ravaka Tahirimihamina, des Éditions Karné, lauréate 2025 : « *Le prix a également eu un impact important à Madagascar. Le secteur de l'édition y reste encore peu connu et parfois sous-estimé. Cette distinction a contribué à mettre en lumière l'existence d'une édition jeunesse locale exigeante et de qualité, et à renforcer la confiance du public et des partenaires dans le travail réalisé par les maisons d'édition malgaches. Ce prix a offert aux Éditions Karné une visibilité nouvelle sur la scène internationale. La reconnaissance de la qualité de notre travail a ouvert des opportunités concrètes, notamment des cessions de droits et des projets de traduction.* »

Ce fut une grande première. Une étape importante avait été franchie et le Prix de l’édition jeunesse africaine existait désormais. Plusieurs médias ont salué l’initiative et la volonté s’est rapidement affirmée de faire progresser le prix en 2026, afin de lui faire gagner en notoriété, en reconnaissance internationale et en attractivité auprès des éditeurs.

Renforcer la visibilité du Prix de l’édition jeunesse africaine

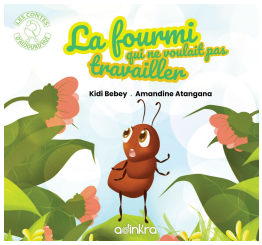
Parmi les objectifs fixés dès 2025, celui de donner au prix une dimension encore plus panafricaine a été primordial. Cette volonté a été mise en application aussi bien pour promouvoir les candidatures que pour affiner la composition des jurys. En 2026, une nouvelle catégorie BD/Comics a été ajoutée afin de mieux refléter la dynamique du secteur de la bande dessinée en Afrique francophone.

Concernant les jurys, leur composition a été soigneusement étudiée afin de relever le défi d’intégrer des professionnels issus de l’ensemble de la chaîne du livre et de l’éducation, avec vingt jurés représentant douze pays. Une plateforme de dépôt des candidatures a été mise en place et largement relayée. Pour cette deuxième année, 25 éditeurs de 12 pays ont postulé. C’était un énorme bond en avant. En mars dernier, les réunions des jurys ont donné lieu à de nombreux débats : les ouvrages ont été notés, discutés, puis rediscutés jusqu’à faire émerger une liste de trois finalistes par catégorie. Le choix n’a pas été aisé.

C’est dans le cadre de la Bologna Children’s Book Fair, au terme d’une table ronde dédiée à l’Afrique, qu’ont été annoncés les noms des finalistes. Beaucoup de suspense et d’excitation, car trois des éditeurs finalistes étaient présents à l’événement en Italie. Ces résultats témoignaient d’une belle diversité de l’Afrique francophone dans quatre catégories : Premières lectures – Histoires et romans jeunesse – Romans ados – BD/Comics.

« Lorsque, plus tôt cette année, nos chers et très estimés amis et collègues de la Foire du livre jeunesse de Bologne nous ont invités à annoncer la sélection 2026 du prix, nous avons ressenti une immense gratitude : ils reconnaissaient ainsi la portée mondiale de la littérature africaine pour enfants et lui offraient un espace pour mettre en lumière l’originalité et la beauté de ces œuvres », raconte Will Clurman. Joan Onyando était très émue en annonçant les finalistes à Bologne et elle confia peu après : « *Pour moi, il ne s’agit pas seulement de faire grandir nos entreprises, il s’agit aussi de faire grandir nos enfants. Imaginez un enfant au Kenya qui rit en découvrant une histoire venue du Bénin, ou un enfant au Sénégal qui se reconnaît dans un livre venu d’Ouganda. C’est ainsi que les enfants découvrent de nouvelles cultures, tout en prenant conscience de tout ce qu’ils ont en commun.* »

Tic-tac, tic-tac… Le suspense s’est installé. Qui seraient les lauréats 2026 du Prix de l’édition jeunesse africaine ? C’est dans le cadre de l’Africa Forward Festival à Nairobi, en amont du Sommet Africa Forward, que, le 7 mai 2026, les quatre gagnants ont été honorés et appelés sur scène à l’Alliance française de Nairobi.

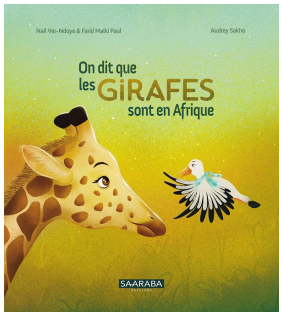


• Armelle Touko (Adinkra Jeunesse – Cameroun) pour *La fourmi qui ne voulait pas travailler* de Kidi Bebey,illustré par Amandine Atangana.



• Souleymane Gueye (Saaraba Éditions – Sénégal) pour *On dit que les girafes sont en Afrique* de Naïl Ver-Ndoye et Farid Malki, illustré par Audrey Sakho.

• Fatou Diomandé (Éditions Calebasse – Côte d'Ivoire) pour le roman écrit par elle-même *Sous le poids de la tradition*.



• Ronnel Ardy Eyenet (NEA Éditions – République du Congo) pour la BD Spiritual Cure, écrite et illustrée par Arnaud Wafo.



L'émotion était palpable. La fierté immense. Honorer son pays et faire rayonner ces histoires jusqu'au Kenya, de l'autre côté du continent. Gagner un prix panafricain revêtait une dimension forte et symbolique. Ce prix a été très couvert par les médias et largement relayé sur les réseaux sociaux. Il s'est également doté d'un logo très graphique et fortement reconnaissable.

Mettre en place une diffusion internationale

Passées les réjouissances de la remise des prix, Will Clurman a voulu que ces ouvrages puissent réellement rayonner au-delà des frontières et même très loin du continent. Tout d'abord, eKitabu a acquis les droits des douze titres finalistes pour la langue française, avec le choix de les diffuser exclusivement sous forme de quatre packages, appelés également « sélections ». Chacune de ces sélections regroupe les trois titres finalistes d'une même catégorie et d'un même niveau de lecture. Les ouvrages ne sont donc pas proposés individuellement, mais uniquement au sein de ces sélections de trois titres.

Stratégiquement, deux axes ont été définis :

1 - Proposer tous les titres finalistes et pas uniquement les lauréats, car les votes ont été très serrés et tous les titres finalistes apportent chacun une valeur ajoutée à cette sélection. De plus, proposer trois titres dans chaque catégorie au lieu d'un seul était un enjeu de découvrabilité et cela faisait partie des objectifs du Prix de l'édition jeunesse africaine.

2 - Être présents internationalement aussi bien en format papier qu'en édition numérique. Conscient de la difficulté à ouvrir des voies de diffusion, eKitabu a décidé de travailler, pour les livres papier, avec une plateforme française spécialisée dans les contenus africains : Africa vivre. Ainsi, les quatre sélections du Prix de l'édition jeunesse africaine peuvent être commandées en ligne et expédiées partout dans le monde. Africa vivre travaille déjà avec des

dizaines de bibliothèques, avec des librairies, et est présent physiquement à travers un stand dans plusieurs événements comme le Salon du Livre africain de Paris, le Salon du livre du Luxembourg… Ainsi, particuliers et collectivités peuvent découvrir et commander ces ouvrages via Africa vivre. D'autres voies seront ouvertes au fil des mois, notamment pour une plus grande présence sur le continent africain.

Côté livre numérique, les sélections du Prix de l'édition jeunesse africaine seront également accessibles à travers trois grands canaux de diffusion complémentaires. La bibliothèque numérique YouScribe, très implantée en Afrique notamment grâce à ses partenariats avec des opérateurs téléphoniques, proposera les différentes sélections. Enfin, elles seront également disponibles sur la plateforme Books in Africa développée par eKitabu.

Ce dispositif permet ainsi aux bibliothèques, comme aux autres structures et aux particuliers, de disposer de différentes possibilités pour commander les sélections, aussi bien en version physique qu'en version numérique.



Les éditeurs finalistes du PEJA: de gauche à droite, Ronnel Ardy Eyenet (NEA Éditions – République du Congo); Armelle Touko (Adinkra Jeunesse – Cameroun); Fatou Diomandé (Éditions Calebasse – Côte d'Ivoire); Souleymane Gueye (Saaraba Éditions – Sénégal)

Vers la troisième édition du prix

Les quatre catégories seront maintenues pour l'édition 2027. L'enjeu est aujourd'hui de nouer des partenariats pour favoriser le rayonnement du prix et sa reconnaissance. La remise du prix en 2027 devrait se dérouler en Afrique francophone et toutes les options sont ouvertes. eKitabu veut continuer à augmenter la visibilité des œuvres et de leurs créateurs, souhaite poursuivre sa collaboration avec les éditeurs et a surtout vocation à ouvrir des passerelles et des canaux de

dialogue professionnel entre les différentes zones du continent africain.

Étiquettes

Prix - littérature de jeunesse -Afrique